

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

17 janvier 1917.

Le « *Grand-Bazar* » du boulevard Anspach a été fermé hier après-midi sur l'ordre des Allemands. Pourquoi ? Ecoutez :

Le Grand-Bazar, au rayon « *jouets* », avait établi un magnifique champ de bataille en miniature, une miniature de dimensions d'ailleurs assez coquettes, car elle mesurait bien 1 mètre 50 sur 1 mètre, On y voyait des tranchées admirables, reliées par des boyaux impeccables. Il y avait des 75, des Maxims, des mitrailleuses, voire des 420 et autres « *grösse Bertha* ». Des tas d'obus se devinaient derrière des abris de terre ; les *blocs-houses* n'étaient pas oubliés, ni le télégraphe de campagne, ni le télégraphe sans fil...

Il y avait encore, cela va sans dire, des soldats: des Français, des Anglais, des Belges, des Allemands. Entre les tranchées adverses il y avait aussi des morts, beaucoup de morts ... des Allemands surtout et fort peu d'autres.

Mais cela n'était rien encore. Tout l'intérêt de

ce champ de bataille se concentrait vers l'extrémité de la plaine à droite. Regardez-moi ça et dites-moi si ce n'est pas palpitant : des Anglais viennent de sortir de leurs abris ; ils ont passé à la nage un cours d'eau et, d'un élan magnifique, ils s'élancent avec une irrésistible fureur vers la tranchée ennemie qui leur fait face ; cette tranchée est abondamment garnie de soldats boches ; mais voyez, voyez : tous ces *kaiserlichs* ont jeté leurs fusils ; ils lèvent éperdument les bras ; visiblement, ils implorent grâce ; au reste, pour qu'on ne s'y trompe pas, un de ces guerriers a hissé une pancarte sur laquelle on lit : « *Kamarades 15 Kindern !* »

Cela faisait la joie de tous ceux, petits et grands, qui parcouraient le Grand-Bazar et ça se serait enlevé comme des petits pains, si le prix de ce merveilleux jouet n'eût pas été hors de la portée de la plupart des porte-monnaie. Mais allez donc dépenser 10 louis pour vos petiots quand le beurre est à 15 francs le kilo ! Seulement, il n'y a pas que les Belges qui ont droit d'entrée au Grand-Bazar, il y a aussi les Allemands et ceux-ci trouvaient la plaisanterie mauvaise. Il y eut probablement dénonciation et, comme il s'agissait d'un « *outrage à l'armée* », c'est le colonel Hurt, gouverneur de Bruxelles pour notre malheur à tous, qui fit en personne une descente au Bazar, flanqué de plusieurs sous-argousins de 1^{ère} classe.

Il commença par mander et arrêter le directeur, M. Donnay (**Note** : Honnay dans ***Cinquante mois d'occupation allemande***), et les étalagistes, puis il procéda à leur interrogatoire provisoire. Ce fut joyeux.

M. le colonel apprit, en effet, que le jouet délictueux venait de Nuremberg, y compris les soldats allemands aux bras levés et la pancarte; que la direction du Bazar avait semé de «*cadavres* » allemands le champ de bataille parce que la clientèle refusait d'acheter d'autres «*cadavres* » et que le bazar cherche à faire des affaires et non de la politique ; que l'on avait demandé à Nuremberg des soldats anglais en posture de reddition et que Nuremberg avait répondu que cet article n'existait pas, mais qu'on allait le créer ...

M. Hurt a fait gravement acter cela et s'est retiré après avoir fait fermer les portes. On ignore si la fermeture sera définitive. Certains prétendent que oui et affirment que la perquisition a eu lieu sur la demande des magasins Tietz (**Note** : Leonhard) qui, furieux de ne plus voir entrer un Belge chez eux, se vengent ainsi de leur plus redoutable concurrent.

(pages 200-202)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Cela est évoqué par Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917), à cette même date du 17 janvier 1917 (19170117) :
<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>



Article de référence : Jaumain, Serge ; « *Heurs et malheurs des grands magasins bruxellois* », in **Commerce et négoce** ; Sprimont, Mardaga ; 2003 ; pages 79-101.

Voir aussi :

http://portfolio.lesoir.be/v/guerre-14-18/2014-07-24/justice_populaire/987dyn009_original_640_390_pjpeg_2565708_d056c561ee3049b867ecee619cb68ad6+_1_.jpg.html

Afin de d'avoir une idée de ce que pouvait être cet « *étalage* » au Grand Bazar, regardez l'exposition de Patrick Delpierre / Vidéo (de 23 minutes) présentant plusieurs dioramas :

<http://verdun28.skyrock.com/>



Des figurines de soldats de plomb de la première guerre mondiale :

<http://www.planetelegendaire.com/fr/49-premiere-guerre-mondiale>

<http://www.metal-modeles.com/fr/metal-modeles-soldats-de-plomb/grande-guerre-1914-1918>

Le court métrage ***Les petits soldats de plomb*** réalisé en 1916 par Pierre Bressol fait partie des films du genre patriotique particulièrement en vogue durant les premières années du conflit. Ce film a été restauré par Pathé en 2014.



Les Petits soldats de plomb

© Pathé

Pour les **magasins Leonhard Tietz**, voir CARREIN K., MESTDAGH J., VANCOPPENOLLE C. (eindredactie), *Fonds van sekwesterarchieven. Fonds des archives des séquestres. XVI. Inventaris van het archief van Deutsche Bank. Succursale de Bruxelles (1904-1933)*; Bruxelles, Archives générales du Royaume; 2005. (publ. n°4486 ; 8,50 €).